Coléoptères Curculionides du Cameroun
II. *Genre* Peritmetus

Par Renaud Paulian.

Le genre de Curculionide Oosomine *Peritmetus* comprend actuellement une dizaine d'espèces propres aux régions montagneuses d'Afrique Orientale. En outre on doit lui rattacher une série d'espèces d'Afrique Occidentale, pour partie inédites et pour partie rangées dans le genre *Trepitmetus* Hustache. D'après les espèces du Cameroun il n'est pas possible de conserver le genre *Trepitmetus* qui, en dernière analyse, ne se caractérise que par le tubercule du mésosternum. Ce tubercule peut être absent dans des espèces par ailleurs très dissemblables et n'a aucune valeur générique.

En y comprenant les *Trepitmetus* le genre *Peritmetus* est donc caractéristique de la faune orophile d'Afrique Intertropicale ; comme la plupart des éléments orophiles, et quoique il doive son origine à des formes de la plaine avoisinante, ce genre a donné naissance à une longue série de formes vicariantes. Cette fragmentation était évidente en Afrique Orientale ; au Cameroun le genre n'était connu jusqu'ici que par deux espèces: l'une du Mont Cameroun, l'autre des monts de Bakossi. Les récoltes de la mission Lepesme, Paulian et Villiers, renferment, outre ces deux espèces, trois espèces nouvelles, localisées l'une aux Monts Bambouto, les deux autres au Mont N'Lonako. Quoique non récoltés au Manengouba, les *Peritmetus* y existent certainement dans les ravins boisés de la caldera extérieure. L'existence d'espèces spéciales au N'Lonako et aux Bambouto montre bien l'ampleur des phénomènes de segrégation dans le genre. Mais il y a plus, le *P. scintillans* Hustache, décrit des monts de Bakossi (pourtour du Mont Koupé) a été retrouvé par nous sur le Mont Cameroun, dans la zone inférieure des forêts de montagne, vers 1.300-1.500 m.

Au-dessus de ce niveau, vers 1.800-2.000 m., dans une zone dont nous avons fait déjà ressortir le caractère particulier, cette espèce est remplacée par le *P. Zumpti* Hustache. De même, des deux espèces du Mont N'Lonako, l'une vit sur la crête, dans les taillis de la prairie à *Lycopodium*, l'autre à la lisière de la forêt. Il y a là deux exemples de cette segrégation verticale dont P. de Peyerimhoff a trouvé des cas parmi les Ténébrionides du Hoggar, et le Dr R. Jeannel parmi les Calosomes des montagnes d'Afrique Orientale.

Au point de vue éthologie nous ignorons tout de la ponte et de la

vie larvaire des *Peritmetus*. Les adultes se rencontrent sur les arbustes feuillus, généralement en exemplaires isolés ; ils ont la démarche lente et compassée des *Otiorrhynchini*. Au Cameroun ils vivent entre 1.300 et 2.000 m., sur les lisières de clairières et à la limite supérieure de la forêt ombrophile ; ce ne sont donc pas des éléments alpins. En Afrique Orientale ils atteignent des altitudes sensiblement plus élevées mais en restant toujours dans la forêt ; la répartition altitudinale du genre paraît commandée par le facteur humidité et non par l'altitude proprement dite.

Tableau des espèces du Cameroun.

1.	Denticules des tibias postérieurs longs et forts, aussi longs que les tibias sont larges (fig. A)	**culminarius**, n. sp.
—	Denticules des tibias postérieurs petits ou très grêles	2
2.	Base des élytres avec une tache de très denses poils squamuleux	**Zumpti** Hust.
—	Base des élytres sans pubescence ou squamulation particulières	3
3.	Sculpture élytrale grossière, les stries de points indistinctes	**Hustachei**, n. sp.
—	Sculpture élytrale plus fine, les stries de points bien nettes	4
4.	Carène médiane du rostre lisse et bien distincte.	**scintillans** Hust.
—	Carène médiane du rostre chagrinée et obsolète ..	**Ruteri**, n. sp.

Peritmetus culminarius, n. sp. (fig. A-C).

Long. 7,5 à 9 mm., larg. 3,5 à 4 mm. — Corps noir, à pattes rouges, dessus à fines écailles rondes, vert métallique, éparses, et à pubescence rare, formée de poils jaunes, redressés, courts, un peu plus visibles sur la déclivité apicale des élytres ; pattes à assez forte pubescence dressée, mêlée de fines squamules très éparses. Rostre de très peu plus long que large, séparé de l'aire apicale par un bourrelet transverse peu distinct ; ptérygies arquées et très saillantes ; marges latérales du rostre carénées, ces carènes très faiblement convergentes en avant jusqu'à l'insertion des antennes, puis faiblement divergentes en arrière ; le rostre présente en arrière, en dedans des carènes latérales, un bourrelet longitudinal peu distinct, parallèle à celles-ci ; milieu du rostre avec un relief longitudinal obsolète, chagriné; espace entre les carènes à ponctuation très peu distincte ; aire apicale échancrée en avant, presque lisse. Rostre séparé du front par un sillon anguleux en V très ouvert, assez profond. Front avec un sillon longitudinal médian profond ; tête avec une dépression transverse derrière le front. Yeux très saillants, très convexes. Tête à ponctuation assez fine et éparse. Antennes à scape très long, à longue pubes-

cence verticillée, à peine renflé vers l'apex, dépassant distinctement en arrière la marge antérieure du prothorax. Article I du funicule plus court que le II, égal au III ; III à VII progressivement plus courts, tous plus longs que larges. Thorax transverse, à côtés presque parallèles sur les 2/3 basilaires, puis rétrécis assez brusquement vers l'avant en courbe concave vers l'extérieur ; base avec une trace de dépression médiane ; tout le disque couvert de grandes granules aplatis, arrondis, séparés par des points peu distincts ; granules des côtés du disque petits, aigus, irréguliers. Pas d'écusson. Elytres en ovale très distinct, la base un peu étranglée en col; les quatorze

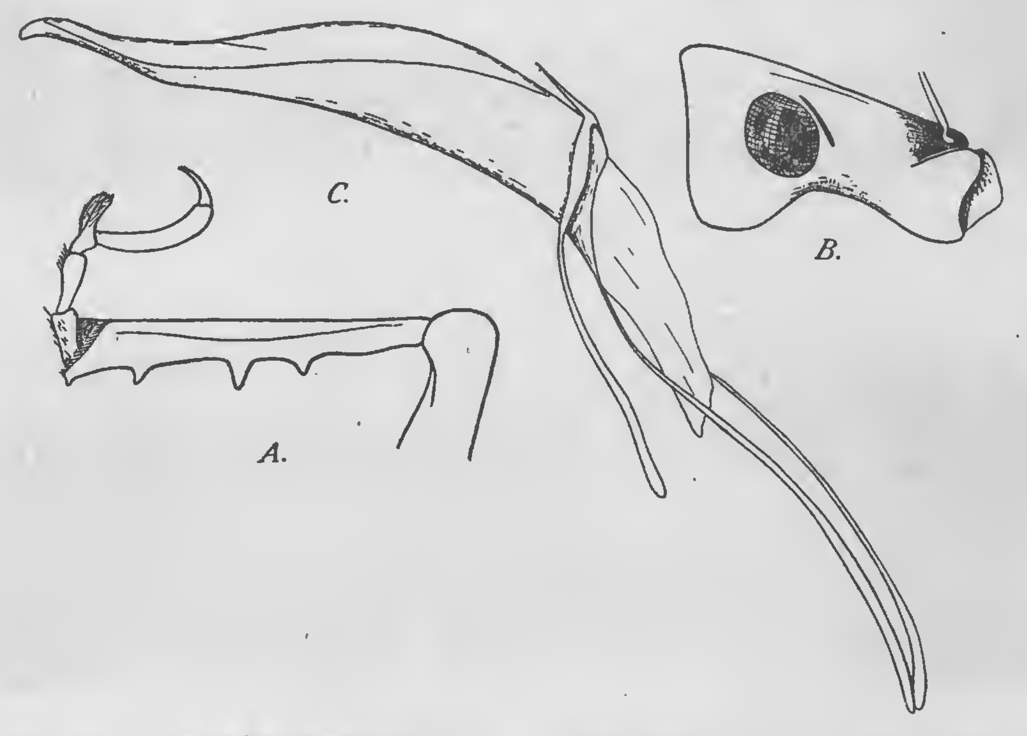


Fig. A-C. — *Peritmetus culminarius*, n. sp. — A. tibia postérieur. — B. tête de profil. — C. organe copulateur ♂.

stries sont formées de points profonds, vaguement rectangulaires, séparés par des espaces relevés ; interstices très étroits, à peine perceptibles, portant, par places, de très petits granules très écartés. Fémurs un peu claviformes, les quatre postérieurs avec de petits denticules. Tibias presque droits, ceux des paires antérieures avec de très petits denticules aigus sur la marge interne ; tibias intermédiaires avec un petit éperon subapical perpendiculaire à la marge interne ; tibias postérieurs avec quatre fortes dents dressées sur la marge interne. Deux premiers sternites abdominaux avec de fins granules ; sternites III et IV ponctués ; sternite V chagriné et ponctué, simple chez le ♂ ; les deux premiers sternites avec une dépression assez profonde mais un peu irrégulière. Mésosternum tuberculé.

♂ un peu plus petit et plus étroit que la ♀.

Type et cotypes au Muséum de Paris. Cameroun : région de N'Kongsamba, mont N'Lonako, prairies de la crête, 1.800 m.

Peritmetus Ruteri, n. sp.

Long. 9 mm. — Corps noir, assez large et convexe, à revêtement peu dense d'écailles rondes, vert métallique ; arrière des élytres et pattes à pubescence dressée ou semi-couchée, brune et courte. Rostre aussi long que large, les ptérygies bien saillantes ; aire apicale finement ponctuée et un peu déprimée au milieu, séparée du reste du rostre par un bourrelet transverse bien saillant et lisse ; rostre peu distinctement caréné sur les côtés, à peine un peu relevé au milieu, à ponctuation assez forte, un peu confluente et irrégulière ; les côtés du rostre un peu convergents en dedans de la base à l'insertion des antennes, puis divergents ; front séparé du rostre par un bourrelet en V très ouvert, un peu déprimé au milieu et avec la trace d'un sillon longitudinal médian ; toute la tête à ponctuation peu dense et assez fine. Yeux très gros, bien saillants. Antennes comme chez *P. culminarius* mais à articles du funicule un peu plus renflés. Thorax nettement plus large que long, distinctement déprimé au milieu de la base, les côtés en courbe régulière sur les 3/4 postérieurs, un peu rétrécis en le premier quart ; à ponctuation forte, la marge postérieure des points relevée en bourrelet. Elytres assez renflés, à quatorze stries de points distincts, séparés par de légers renflements un peu tuberculiformes ; interstries étroits, portant chacun une rangée de fins granules un peu écartés. Fémurs peu épaissis. Tibias un peu arqués, avec de fines épines grêles sur la marge interne.

Type au Muséum de Paris. Cameroun : région de Dschang, Quinquina Station, 1.500 m. (contrefort des Monts Bambouto), ♀. (Gérin > col. Ruter > coll. Muséum de Paris).

Peritmetus Hustachei, n. sp.

Long. 8,5 à 9 mm., larg. 3 à 3,5 mm. — Corps allongé, assez étroit, brun noir à pattes plus claires ; dessus densément recouvert d'écailles verdâtres uniformément réparties ; apex du rostre, antennes, genoux, apex des tibias et tarses à écailles bleutées ; élytres à courte pubescence brune dressée, plus visible sur la déclivité apicale ; pattes à pubescence couchée sur les fémurs, longue et dressée sur les tibias ; sternites abdominaux à écailles verdâtres éparses. Rostre aussi long que large, ses côtés sinués au-dessus de l'insertion des antennes, sans séparation nette d'avec l'aire apicale ; carènes rostrales latérales très absolètes ; carène médiane presque nulle, terminée en avant, entre les antennes, par une fossette ronde ; ptérygies arrondies, bien saillantes. Rostre séparé du front par un sillon en V se prolongeant en

arrière sur le front. Yeux très peu saillants, ovalaires. Devant du front avec des rides obliques peu distinctes ; arrière-tête avec de très fins granules épars, sans dépression transverse. Antennes comme chez *P. culminarius.* Thorax à peu près aussi long que large ; côtés en courbe régulière mais faible ; aussi étroit en avant qu'en arrière ; tout le disque un peu aplani, avec une fine trace de sillon longitudinal médian entier ; sculpture peu distincte sous les squamules ; finement et densément rugueux. Ecusson nul. Elytres ovalaires, à peine rétrécis à la base, un peu aplanis sur le disque, très déclives en arrière, lignes de points indistinctes, recoupées par de hautes rides transverses, irrégulières, lisses et luisantes. Tibias à peine arqués, grêles, avec quelques épines grêles sur leur marge interne. Tibias intermédiaires avec un éperon préapical interne aigu. Fémurs claviformes. Abdomen densément vidé longitudinalement, peu distinctement ponctué, sauf le premier sternite qui est finement et rugueusement ponctué. Premier sternite avec une large dépression médianc. Sternite V avec une étroite et profonde fossette longitudinale au milieu de sa base.

Type et cotypes au Muséum de Paris. Cameroun : région de N'Kongsamba, mont N'Lonako, lisière supérieure de la forêt, 1.700 m.

Laboratoire d'Entomologie du Muséum.